

Dossier de presse



PLASTICOCÈNE

Une proposition du collectif Polymer
Exposition du 5 au 11 octobre 2023

Lavoir Vasserot, Saint-Tropez

Vernissage le 5 octobre à partir de 19h

ÉDITION 2023 : *PLASTICOCÈNE*

PLASTIC ART FAIR, le rendez-vous annuel à Saint-Tropez qui sensibilise les publics sur l'impact de la pollution plastique à travers l'art contemporain, revient au Lavoir Vasserot du 5 au 11 octobre 2023.

Pour cette troisième édition de la PLASTIC ART FAIR, le collectif POLYMER déplace l'exposition **Plasticocène** présentée en début d'année au centre culturel de la Friche la Belle de Mai à Marseille.

Plasticocène désigne l'ère géologique en cours, celle de l'omniprésence à l'échelle planétaire de la matière synthétique à base de pétrole. À l'ère de la civilisation industrielle, la plupart de nos gestes génèrent des déchets plastiques. Notre vie est une somme d'ordures. Les poubelles s'accumulent sur le monde et se désagrègent sous l'action des courants et du soleil, avant de se démultiplier en micro-plastiques. La menace microscopique se répand partout où l'eau passe, jusqu'à s'évaporer dans les nuages. Ainsi, l'empreinte humaine se retrouve dans chaque goutte d'eau. Ce sont autant de molécules et d'adjuvants toxiques, fantômes de nos usages, qui contaminent toute la chaîne alimentaire et affectent les êtres vivants.

C'est à partir de ce constat que nous avons confié aux artistes le soin d'interpréter le néologisme. Il en résulte une multitude d'œuvres d'art uniques, mêlant différents déchets complètement métamorphosés. Difficile d'identifier les bâches de yacht et les emballages colorés, vieilles boîtes de CD et cuves alimentaires, ou encore les gilets de sauvetages obsolètes. Les sculptures proposées sont représentatives de l'ampleur du défi et de la complexité du problème. Les solutions exposées sont de tailles variables, illustrant à merveille par les gestes minutieux et les contributions massives comment l'art contemporain peut apporter sa pierre à l'élaboration de futurs enviables.

Le Lavoir Vasserot de Saint-Tropez rassemble pour la 3ème édition de PLASTIC ART FAIR des œuvres conçues par THOMAS MAILAENDER, SOUTHWAY STUDIO, COLINE LE QUENVEN, JORDAN JOEVIN et ATELIERS LAISSEZ PASSER.

En exposant des œuvres créées à partir de déchets sauvages collectés par nos soins, nous espérons susciter une prise de conscience. Nous dénonçons l'impact profond de notre dépendance au plastique et de ses effets sur la biodiversité. Aussi nous encourageons les changements de comportements individuels et globaux.

Les bénéfices générés par la vente des œuvres permettent au collectif Polymer de continuer à mener des projets artistiques pour sensibiliser les publics et de financer des actions de régénération de notre écosystème.

Exposition gratuite du 5 au 11 octobre 2023

Lavoir Vasserot, Saint-Tropez 83990

Vernissage le 5 octobre à partir de 19h00, en présence des artistes.

PLASTIC ART FAIR

Plastic Art Fair est une association loi 1901 qui rassemble des artistes, entrepreneur·euse·s, scientifiques, tou·te·s passionné·e·s d'art et soucieux·ses d'agir pour l'écologie et la biodiversité. Notre volonté est de produire des œuvres d'art radicales, innovantes et poétiques à partir d'une matière première dont nous voudrions limiter les dégâts et les usages. En collectant dans la nature le plastique qui empoisonne les écosystèmes et en le proposant aux artistes pour qu'ils s'en emparent et en détournent l'usage, nous espérons pouvoir sensibiliser les publics.

En 2022, soucieux·se·s de vouloir agir plus amplement, nous avons créé le collectif POLYMER. Notre objectif est de mettre en place des actions tout au long de l'année telles que des conférences, des concerts, des ateliers avec les jeunes publics ou encore le développement d'outils de collecte pour encourager les citoyens à ramasser les déchets plastiques.

L'association est fondée sur un système circulaire vertueux : collecter, exposer, financer.

Collecter : en partenariat avec des associations, collectivités et entreprises nous récupérons un maximum de matière brute plastique sauvage pour la création des œuvres. Les artistes sélectionné·e·s sont accompagné·e·s tout au long de leur processus de création à travers des résidences et des mises à disposition d'ateliers dans la région Sud.

Exposer : en partenariat avec les villes et les lieux culturels dans lesquels nous implantons l'exposition Plastic Art Fair, nous nous approprions des espaces pour y exposer les œuvres produites pour l'occasion. L'objectif de ces expositions est de sensibiliser par l'art, et d'alerter sur les enjeux environnementaux en évitant un énième discours culpabilisant.

Financer : les ventes des œuvres permettent de collecter des fonds pour les redistribuer auprès des associations partenaires et de financer nos actions futures, notamment de dépollution plastique dans la mer Méditerranée.

Les acquéreurs de nos œuvres d'art sont nos futurs ambassadeur·rice·s, plus que des collectionneur·se·s, iels véhiculent un message d'espoir et de sensibilisation environnementale.

PRÉSENTATION DES ARTISTES

Pour cette exposition, chaque artiste s'est emparé-e de la matière première collectée pour créer des œuvres uniques grâce à leur technicité et leur vision propre.

TEST SAUVAGE, Thomas Mailaender

L'œuvre de Thomas Mailaender imaginée pour l'exposition est une série de dalles semi-transparentes fabriquées à partir de déchets plastiques revalorisés avec l'aide de l'association Sauvage. L'artiste y incorpore des objets trouvés dans les rues de Marseille, détritiques marins ramassés sur la plage mais également archives, documents et photographies familiales. Tous ces éléments ainsi mélangés, comme fossilisés, sont autant de témoignages d'un idéal en train de fondre. En mettant sur le même plan des reliques au fort potentiel émotionnel et des rebuts, l'artiste résume la somme d'ordures que nous laissons derrière nous après notre passage sur Terre. En réorganisant la matière, il propose une réflexion transversale sur nos usages et nos vies. L'artiste cristallise des souvenirs, des espoirs et des anecdotes à jamais figés dans les restes de bidons issus de l'industrie agro-alimentaire.

Thomas Mailaender est un artiste multimédia français qui vit et travaille entre Marseille et Paris. Connus pour son utilisation d'une large gamme de supports : la céramique, le cyanotype, l'installation, la photographie ou encore le collage, il incorpore souvent des images et des objets trouvés dans ses œuvres, mettant à jour des processus photographiques obsolètes. Son travail a été exposé dans des institutions du monde entier, notamment Tate Modern, Londres, MoMA PS1, New York, Foam, Amsterdam et le Centre Pompidou à Paris.

[@thomasmailaender](#)
www.thomasmailaender.com



©Thomas Mailaender

SEA-CONE, Southway Studio

L'étrange aspect décomposé de l'œuvre de Bella Hunt & Ddc, accumulation sédimentaire de plastique, de céramique et de métal, est l'écho d'une cité engloutie. Les contours de ce débris de matières industrielles évoquent encore la silhouette d'une scorie post-moderne, sorte de panneau lumineux issu d'un Las Vegas sous-marin. Cette ombre d'une civilisation disparue, à l'exubérance désormais fantomatique, est un hommage aux peuples engloutis.

Les bâches d'hivernage qui ont servi à confectionner l'œuvre sont produites dans le cadre d'une activité réservée aux plus fortuné-e-s : naviguer sur des yachts. Régulièrement pointé du doigt par les citoyen-ne-s concerné-e-s, ce loisir est considéré comme l'un des plus polluant en terme de rejet de gaz à effet de serre. Il est également mis en cause dans la destruction de la posidonie, considérée comme le poumon de la Méditerranée. L'œuvre, aux contours architecturés, hantée de bizarreries céramiques, suinte la dégradation commune à toute chose, dans une ambiguïté formelle propre au fantastique et à la science-fiction. L'installation se déploie comme l'héritage d'un projet curatorial de 12 ans développé par Emmanuelle Luciani, qui s'étend des scories de la post-modernité des Californiens présentés dans Cool as a State of Mind, jusqu'aux ondolements hybrides et atemporels d'Uncanny Depths, réminiscences d'un retour permanent aux formes de l'esthétique baroque.

Fondé par Emmanuelle Luciani, Southway Studio est animé par l'objectif de porter une réflexion sur les interactions entre art et artisanat. À l'instar du mouvement anglais des Arts & Crafts initié par William Morris au XIXe siècle, le collectif d'artistes réuni-e-s au sein de Southway Studio conçoit et produit des œuvres d'art à destination du cadre domestique.

[@southwaystudio](#)
www.southwaystudio.com



©Maxime Verret

FONTAINE À LA NYMPHE, Coline le Quenven

En formant des symboles des époques Baroque et Rococo à partir de matières plastiques fondues, la Fontaine à la nymphe est une proposition radicale et contrastée.

Le bénitier géant, espèce souvent représentée dans l'art sacré et pourtant en danger d'extinction, a été moulé avec des bouchons de bouteilles plastique, des emballages alimentaires, et des vieilles boîtes de disques CD. Aux deux bassins viennent s'ajouter des emblèmes comme la divinité grecque de l'eau et des sources – ou des pattes de lions imprimés en 3D. La démarche de revaloriser des ordures en œuvre héritée d'un glorieux passé permet une approche sincère et contemporaine de la matière, comme une véritable métaphore de la dissonance cognitive humaine. L'artiste rend hommage au cycle de l'eau, indispensable à l'Homme et pourtant menacé par la pollution plastique causée par celui-ci.

L'œuvre transmet un message de vie et de vérité, elle invite les visiteur.se.s à observer et entendre la beauté du liquide qui parcourt les sillons et tombe en cascade le long de la structure, tout en les invitant à agir pour préserver cette ressource, source de toute vie sur Terre.

[@coline_le_quenven](https://www.colinelequenven.com)
www.colinelequenven.com



Crédit : Arts Éphémères



Crédit + photo couverture : Caroline Pelletti Victor

LES SIRÈNES D'ES VEDRÀ, Coline le Quenven

Coline Le Quenven a utilisé des déchets plastiques collectés sur les plages d'Ibiza pour les transformer en écrans, coffrets, coupes et autres objets précieux. La collection fait référence aux mythes d'Es Vedrà, rocher magnétique et mystique de la côte Sud d'Ibiza, dont les légendes racontent qu'il serait le rocher où Ulysse fit face aux trois sirènes Pisinoé, Aglaopé et Thelxiépée.

Inspirée par l'artisanat hérité des différentes civilisations qu'Ibiza a vu défiler au fil des siècles, l'artiste a intégré dans ces objets des éléments décoratifs provenant d'artefacts phéniciens, andalous et carthaginois. On y retrouve des amalgames de déchets fondus, fragments plastiques, verres cassés et coquillages ; assemblés grâce à un polymère biodégradable travaillé au stylo 3D. Ces objets entremêlant matériaux naturels et matières polluantes nous renvoient à la plastification des océans et à l'urgence de les protéger.

Coline Le Quenven est une artiste et designer française basée à Londres, diplômée du Master Material Futures à Central Saint Martins. Ses recherches portent sur la création de narratifs visuels autour de la pollution plastique et de l'Anthropocène. À travers ses sculptures, elle tend à redonner de la valeur à des matières délaissées. Elle travaille exclusivement avec des déchets plastiques et matériaux recyclés récoltés localement. En développant des procédés artisanaux uniques et en utilisant des techniques de création digitale comme la modélisation et l'impression 3D, elle fait resurgir la beauté et la préciosité oubliées de ces matériaux.

Œuvres réalisées dans le cadre d'une résidence artistique à La Pandilla, Ibiza - avril 2023

[@coline_le_quenven](https://www.colinelequenven.com)
www.colinelequenven.com



Crédit : Coline le Quenven

VASES CRATÈRES AUX SERPENTS, Jordan Joevin

L'artiste a réalisé une série de vases inspirée par l'environnement de l'île d'Ibiza et par la philosophie du collectif Polymer. Respectant la volonté de Polymer d'utiliser du plastique récolté sur les plages et de s'inscrire dans une pratique plus respectueuse de l'environnement, Jordan Joevin a mis au point une technique de sculpture mêlant la fibre plastique recyclée et le ciment.

Ce qui a particulièrement touché l'artiste, ce sont les cabanes de pêcheurs et autres habitations de fortune. Nichées entre les rochers ou encore creusées dans les falaises, elles dévoilent une autre face de l'île où l'homme et ses constructions prennent moins de place que la nature, comme une preuve d'humilité. Il se dégage de ces constructions fragiles une poésie subtile, faite de bric et de broc, de matériaux en tous genres scellés dans le ciment.

Dans cette série d'œuvre ainsi que dans son travail, Jordan Joevin cherche à développer une esthétique qui rend hommage à la fois à ces techniques de maçonnerie vernaculaire que l'on peut apercevoir partout en Méditerranée ainsi qu'en son passé antique. Chaque matière transformée et assemblée par l'homme est une histoire. Cette pensée est le vrai moteur de la création artistique de Jordan Joevin. Observer notre environnement direct comme un parcours archéologique. Que ce soit le kitch des banlieues pavillonnaires, les manoirs richement décorés ou encore la raideur des grands ensembles, toutes ces fabrications cohabitent au sein de notre espace sociétal. L'intérêt de l'artiste porte sur leur coexistence le plus souvent dans les villes ou les mégaloïles, dans un questionnement autour de la notion d'Anthropocène.

Œuvres réalisées dans le cadre d'une résidence artistique à La Pandilla, Ibiza - avril 2023

[@jordanjoevin](#)
www.jordanjoevin.com



Crédit : Jordan Joavin

SANS TITRE, Ateliers Laissez Passer

La proposition de mobilier du collectif Ateliers Laissez Passer pour Polymer est un exemple des déchets que le port industriel de Marseille produit chaque jour. Chaque objet (gilets de sauvetage, sangles de camion, peuplier martyr, agrafes en acier, canne à pêche) est préservé dans l'intégrité de sa forme et/ou de sa fonction : l'énergie grise continue son cycle, la mémoire d'usage transparait. Dans cet esprit de réemploi cyclique, cet assemblage peut être démonté en vue d'une réactivation des fonctions premières : la survie, le transport, la réparation navale, la pêche... Et ainsi retourner aux activités coutumières du port, celles-là même qui composent le tableau de notre environnement de travail, l'âme de notre pratique. Grâce à sa vision écologique

Ateliers Laissez Passer est une association loi 1901, collectif de jeunes artisans, architectes et créateurs qui conjuguent leur savoir-faire au service d'un idéal : la valorisation des déchets du port industriel. Grâce à la vision écologique de ces jeunes professionnels associés, Laissez Passer réalise des projets pour des particuliers, des collectivités ou des initiatives artistiques mêlant artisanat et upcycling.

Polymer est une association qui donne vie à des collaborations pour concevoir des œuvres d'art à partir de déchets sauvages plastiques collectés sur les littoraux ou en mer Méditerranée. Tout au long de l'année Polymer réalise des actions de sensibilisation telles que des événements culturels, des conférences et débats, des interventions auprès de jeunes publics ou encore des sessions de collecte pour impliquer toujours plus de citoyen-ne-s. L'ensemble des initiatives menées par Polymer vise à créer des futurs enviables tout en régénérant notre environnement.

[@atelierslaissezpasser](#)
www.laissezpasser.fr



Crédit : Ateliers Laissez Passer

ASSOCIATIONS, PARTENAIRES & MÉCÈNES

MERTERRE

MerTerre est une association (loi 1901) qui met en œuvre tous les moyens nécessaires pour contribuer à la réduction des déchets sauvages en milieu aquatique, avec une vision globale et transversale.

En savoir plus : mer-terre.org

SAUVAGE

Sauvage est une marque associative et marseillaise créée en collaboration avec les associations locales de protection de l'environnement. Les produits proposés par la marque Sauvage sont éco-conçus (plastiques marins, filets de pêche, déchets sauvages terrestres...) et incitent à un comportement responsable dans un objectif de lutte contre la plastification massive de la mer méditerranée.

En savoir plus : sauvage-med.fr

MILVI - PRECIOUS PLASTIC PROVENCE

Opérant sur le territoire provençal, et basée à Arles. L'association milvi a pour mission d'informer, de sensibiliser et de créer des solutions innovantes dans les domaines de l'éco-conception, de la réduction des déchets, du recyclage, du mal-logement et du vivre ensemble.

En savoir plus : milvi.org/association

LA PANDILLA, IBIZA

La Pandilla est un hôtel et une oasis créative situé dans le parc préservé des Salines à Ibiza. Cet établissement propose des résidences artistiques à des associations et des collectifs. Polymer a eu l'opportunité d'y effectuer une résidence artistique d'un mois en avril 2023, accompagné de 2 artistes, afin de réaliser certaines des œuvres exposées dans le cadre de cette troisième édition de la Plastic Art Fair.

En savoir plus : pandilla-ibiza.com

REMERCIEMENTS MÉCÈNES :

L'association Plastic Art Fair remercie l'ensemble de ses mécènes et partenaires, qui grâce à leur volonté d'anéantir la pollution plastique et leur soutien, ont permis la réalisation de cette troisième édition et la mise en place de projets pour 2024.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition

Ouvert au public tous les jours de 10h30 à 13h30 & 17h30 - 20h30

Du 5 octobre au 11 octobre 2023

Vernissage le 5 octobre à partir de 19h00, en présence des artistes

Entrée gratuite.

Le Lieu

Ce monument tropézien a été édifié en 1862 par l'architecte Charles Albert Vasserot. Le lavoir était un lieu de rencontre pour les Tropéziennes qui venaient y faire leur « bugade » hebdomadaire.

Accès

Lavoir Vasserot, rue Joseph Quaranta 83990 à Saint-Tropez.

Contact

Instagram : [polymer_org](https://www.instagram.com/polymer_org)

contact@plasticartfair.org

Président Plastic Art Fair : Jan Berger, 0620548505

Trésorier Plastic Art Fair : Edouard Granero, 0627374749

